

Il faisait vraiment beau temps à Zagreb, et ça
chauffait fort de dix heures à seize heures - Mais
en roulant vers Skopje, nous apprécions ce qui est
la chaleur - La capitale de la Macédoine est une
des villes les plus chaudes de Yougoslavie -
Nous débarquons - Sans connaître l'Afrique du
Nord ou la Syrie, j'imagine que cela donne la même
impression - Pourtant les femmes ~~voilées~~ sont
rares en ville - Des gros pieds nous
accompagnent - Il faut un bon entraînement pour
poser un pied sur la chaussure bouillante -

De la gare à l'hôtel Makkidonia, c'est très européen -
Majorité d'hommes habillés comme à Brest ou ailleurs,
quelques gens portant la petite calotte runde et des
sandales sensés aussi mollets par des lacets -

Quand nos affaires sont rangées à l'hôtel, nous
démarchons en ville par petits groupes - Les appareils
de photos entrent à nouveau en mouvement -

A peu de distance du centre de la ville, c'est
la garnison des artisans - De chaque côté des rues,
des petites échoppes ouvertes largement - Fabricants
d'étoiles à cigarettes, de tabourets, de petits bijoux,
coiffures etc etc - Parfois, un seul artisan,
parfois un petit atelier de sept à huit personnes -
Les produits fabriqués ne coûtent rien et n'embou-
sinent personne - Toutefois nous achetons un
jeune - cigarette qui un artisan tourne devant nous
avec un système rudimentaire, mais avec beaucoup
de adresse et d'habileté -

Dans beaucoup de boutiques, il y a la photo de Tito -
Lui c'est le ^{kanak} chef du maquis, le président du gouvernement
qui a, pour la première fois aidé la Macédoine à
se constituer en Etat - Par ailleurs je doute

que ces artisans aient beaucoup de sympathies pour le programme gouvernemental (Plan quinquennal etc) - Avec leurs faibles moyens techniques, leurs anciennes méthodes de travail, ces artisans ne doivent pas apporter grand chose à la collectivité - Or, ces artisans semblent très

nombreux à Skopje - Il faut toutefois noter que les ateliers qui emploient plusieurs ouvriers semblent disposer de machines assez modernes. (Exemple, les ateliers de couture disposant de 10, 12 machines, ne sont pas rares).

Dans ce quartier, c'est la costume Axale ou musulman qui domine - ~~Ateliers, - ou -~~

Nous redescendons vers la ville - Musique dans une fête - On s'approche - Beaucoup d'hommes entrent dans une maison décorée.

Toujours dans un mélange de langues, nous demandons la permission d'entrer - "Francousti Brigada" On nous offre même des chaises, et un travailleur parlant français vient nous expliquer qu'il s'agit de l'élection du Comité ouvrier des entreprises d'Electricité de la ville -

Au fond de la salle, les militants constituant le bureau sont assis devant la table qui porte l'urne - Au dessus de leurs têtes les portraits de Lénine et de Tito -

Les ouvriers se succèdent - Certains habillés à l'européenne, d'autres avec le costume musulman - Ils ^{ont devant} ~~font~~ leur bulletin dans l'urne - Le travailleur parlant français nous explique que chaque votant reçoit une liste portant les noms des candidats qui se sont inscrits - Avant de faire son bulletin il raye les noms des candidats dans il en est pas.

Le vote ramain, l'ensemble des assistants scandent une sorte de bon - en criant de plus en plus fort « Zivio Tito - Zivio Tito - » et cela se termine par un long sifflement.

Un copain demande la parole pour remercier les assistants de nous avoir permis d'assister au vote - quand ces quelques mots sont traduits, le président du comité sortant répond en nous demandant d'ouvrir bien les yeux pendant notre séjour en Macédoine afin de dire en France comment ce pays lutte pour le socialisme.

Un Travailleur dans la salle demande ~~à~~ une classe en l'honneur des brigadistes français.

Et tout le monde se prend par la main tandis que la musique en met un bon coup.

C'est vraiment un spectacle sympathique - Et pendant la majorité de ces travailleurs porte des vêtements lamentables - le gars qui vient nous offrir des cigarettes ~~port~~ est en bras de chemise - Mais peut-on appeler même chemise cet espèce de filet de pêcheur ?

Aucun gars ne semble détailler ses vêtements - aucun ne s'extasie sur nos appareils de photos ou les divers choses qu'on porte. Quelle différence avec les petits bourgeois de Zagreb !

quand nous faisons allusion aux difficultés qu'on a pour trouver des vêtements, un ~~jeune~~ jeune ouvrier répond "Nema Tostil", puis il fait traduire que l'on construit par cela de grandes usines.

C'est simple - quand quelque chose manque, c'est parcequ'il n'y en a pas - Maisian de la police comparerait cela n'est-ce pas ?

Mais alors que penserait-il de la France ou de l'Amérique ou parfois des choses manquent dans les foyers ouvriers -... parcequ'il y a surproduction.

Nous regagnons l'hôtel en cherchant à mettre en place dans nos têtes les deux mandes

que nous venons de voir - le moyen-âge du quartier des artisans cotait la révolution

protectorienne des ouvriers de l'entreprise électrique. C'est une caractéristique de la Macédoine.

Départ ~~est~~ pour Ohrid. Deux cars transportent
la brigade "Liberté" -
Passe à quelques kms de Skopje. Pendant
la réparation, on photographie des petites voitures
transportant le paysan macédonien et sa femme
vâle - ~~avec~~ ^à un an mais, n'a pas l'air
d'aimer qui au filme sa femme et nous lance
quelques mots d'un air furieux.

On déambule. Dans un petit village, des
femmes assises en rond, trient des feuilles de Tabac.
Celles la ne sont pas vâles, et éclatent de rire
chaque fois que l'une d'elles ^{parle} parle. Ça doit
être très drôle. Les murs des ~~maisons~~ ^{maisons} sont
couverts de guirlandes de feuilles de Tabac. C'est
une ^{très} importante culture en Macédoine.

Notre car redémarre - la route est toujours
mauvaise. Arrêt à Tetovo. Ici, le
costume ~~musulman~~ arabe damier - Beaucoup
de maisons en terre glaise - (maison qui servent
parfois le moyen d'avoir 2 étages).
Une surprise dans ce pays - Dans une idole,
un tour moderne. On le regarde de près -
C'est une production de la naissance industrielle
yougoslave.

Départ, on passe Gostivar - Visite d'une
future centrale électrique - Immenses souterrains
sous la montagne - On nous explique que
c'est une petite portion des travaux dans
mais venant un autre aspect quand nous
passons de l'autre côté du vent -
~~Cela paraît impressionnant~~ - ^{Il est aussi} question de
créer une lac artificiel - Tout cela paraît
impressionnant. Mais je ne peux en dire plus.

Les cars reprennent la route. Mais quel que un
marche vraiment pas. Il faut retourner
à Gardivau pour réparations. Impossible et
imprudent d'aller plus loin. L'autre car
continue sa route vers la Zadruga Zagorjelic.
Nos voisi dans dans un grand garage.
Une équipe s'active sur le moteur de notre
car. Après attente, nous partons nos
sac dans le bain-bain ou nous devons
passer la nuit.

Puis ballade dans le
pébin. Il est bien 20 h. et la température
est agréable. Dans la rue principale,

nous passons devant une bibliothèque bien éclairée.
Tout le monde y entre aussi. C'est celle des
cambisti populaire de la ville. Le gars qui
s'en occupe a vécu en Egypte et parle français.

Il nous montre les cahiers sur lesquels sont
notés les livres que les Travailleurs viennent prendre.
Lors on visite les liuse. Deux grandes

selles, dont l'une destinée à la lecture.
Nombreux ouvrages sur les rayons. Les
encyclopédies philosophiques français - Voltaire, Rousseau,
Mabiusquien, Diderot etc etc.

Parmi les romanciers, Balzac. Sur la
retraite dans Paris les bibliothèques de Yougoslavie.

~~En anglais~~ Traduit de l'anglais - J. London
et Upton Sinclair entre autres.

Beaucoup de livres de Masim. Gorki -
les œuvres de Marx, Engels, Lénine, Staline -
Et aussi les écrits de Tito, Kardelj, Djilas, Pizade
et les autres leaders yougoslaves.

Vraiment, belle bibliothèque bien fournie
pour une si petite localité relativement petite.
Mais le secretaire nous explique que
chaque entreprise possède aussi sa bibliothèque.

Après sortir de la maison, deux
mètres dans la rue, et la maison, nous
voulons de quitter la Résolution protestante
par apparence le moyen âge - Au milieu
de la place, le Minaret - Au haut des
Minaret, le muezzin musulman chante une
sorte de mélodie rauque - Il paraît
qu'il appelle les fidèles à se tourner vers la
Mecque et prier -

Mais ses fidèles doivent se recueillir surtout
parmi les vieux, et on en voit pas sur
la place à cette heure.

Il n'y a qu'un groupe de jeunes gens qui
rigolent de bas cours -

Après petite conversation imagée sur le journal
« Le religion c'est l'opium du peuple »,
nous demandons s'il y a quelque distraction
à cette heure dans le pays - Les jeunes

nous amènent à une bal en plein air
organisée au profit de la cantine de l'armée -

Entre la rue et la bal, il y a une
sorte de guille - Dans la rue, quelques
femmes vâties regardent la foule qui dans un
coursant -

Par où les femmes vâties se passent sur
le pied - Par où elles se fatent pour
savoir si elles vont balancer leur voile et
entrer au bal - Mystère -

- La prise de l'entrée est de 10 dinars,
Mais on nous fait signe d'entrer sans payer

Toutes les tables sont occupées - Une place
libre par ici - par là, Et chaque
français se trouve dans un groupe de
macédonien - Par chance, à ma
table, il y a deux jeunes filles qui ont
participé aux brigades de travail à Zagreb.
- grosse discussion avec elles et leurs cavaliers -
Le tout dans un jargon anglo-allemand -
Je leur explique ce que dit la presse
stalinienne française sur la Yougoslavie -
Tout le monde rit de bon cœur, et comme
les autres tables veulent savoir pourquoi on rit,
les jeunes filles expliquent, et le rire
s'étend -
Quand la musique reprend, quelques gars
et filles vont sur la piste, reviennent, repartent -
quelques français aussi se décident à danser.